

MYRBACH (FÉLICIEN baron DE), né à Galeszecki en 1853 (Autrichien).

En 1881, il vint à Paris et collabora à un grand nombre de journaux illustrés, où il donna souvent de belles pages.

- | | |
|--|---|
| 1886. Dessins pour <i>Tartarin sur les Alpes</i> , de la collection Guillaume. | 1889. <i>Tolla</i> , d'About. |
| 1887. <i>Les Contes de Paris</i> , gravure de Florian. | 1889. <i>Jack</i> , de Daudet (collection Guillaume). |
| 1887. <i>Tartarin de Tarascon</i> (collection Guillaume). | 1889. <i>Les Femmes d'Artistes</i> . |
| 1887. <i>Sapho</i> (collection Guillaume). | 1890. <i>L'Immortel</i> . |
| 1888. <i>Souvenirs d'un Homme de lettres</i> (collection Guillaume). | 1890. <i>Mensonges</i> , de Bourget. |
| 1888. <i>Notre-Dame de Paris</i> , de Victor Hugo (collection Guillaume). | 1891. <i>Port-Tarascon</i> . |
| 1888. <i>Trente ans de Paris</i> (collection Guillaume). | 1891. <i>Uranie</i> . |
| | 1892. <i>Les Capitales du Monde</i> . |
| | 1893. <i>Matelot</i> . |
| | 1893. <i>Frédéric et Bernerette</i> . |
| | 1893. <i>Un Scrupule</i> . |

DELORD (CH.) collabora à *l'Histoire de France* (1878-1879).

FLAMENG (LÉOPOLD) (1831-1911), graveur au burin et illustrateur, collabora aux *Chansons populaires des provinces de France* (1860), au *Paris-Guide* (1867), et auteur, en compagnie de D. Vierge, de quelques dessins sur bois, parus dans *l'Année terrible*, par Victor Hugo (1873-1874).

VIERGE (DANIEL URRABIETA ORTIZ dit), né à Madrid en 1851, mort à Boulogne-sur-Seine en 1904.

Fils de Vicente Urrabieta Ortiz, un habile illustrateur espagnol, Daniel prit le nom de sa mère, afin d'éviter toute confusion avec son père. En 1864, il entra à l'Académie des Beaux-Arts de Madrid, et en 1867 fournit l'illustration de *Madrid la nuit*, d'Eusebio Blasco. En 1869, il vint à Paris. En 1870, Ch. Yriarte, qui estimait son jeune talent, lui demanda des dessins pour *le Monde illustré*. En 1871, *le Magasin pittoresque* donna trois dessins signés Urrabieta (pp. 4, 25, 165) (1). Il collabora à *l'Illustration*, au *Gil Blas illustré*, à *la Vie moderne*, et

(1) Ces dessins, très montés en couleur, ne firent pas prévoir la manière future de l'artiste Vierge eut un frère qui fit quelques dessins d'illustration sous le nom de Urrabieta, mais ce frère ne vint que plus tard à Paris.

illustra l'*Histoire de Christophe Colomb* et *Bosnie et Herzégovine* de Ch. Yriarte. Sa réputation s'affermir en 1882 avec son *Pablo de Ségovie*. Mais à ce moment une attaque de paralysie le frappa, le bras gauche restant encore valide. Pendant deux ans, il s'essaya à travailler de la main gauche et parvint, à force de volonté, à réussir de nouveaux dessins.

Il collabora à de nombreux livres, en particulier aux œuvres de Victor Hugo de 1874 à 1882. Il a laissé de sa collaboration au *Monde illustré* des pages d'actualités remarquables, dont plusieurs ont été gravées par Auguste Lepère, par Florian, Dété, Beltrand. Son rôle dans la gravure sur bois fut aussi important que celui de G. Doré, mais dans un autre sens. Les graveurs de l'école impressionniste trouvèrent dans les dessins de Vierge la vibration lumineuse qu'ils recherchaient. Les tons argentés et ensoleillés ou les ombres transparentes des dessins de Vierge, engagèrent les graveurs à transcrire les taches et le poché du pinceau avec la même aisance que le dessinateur. Alors, tout en usant de la teinte en tailles, les graveurs, et d'abord Lepère, taillèrent les bois dans le sens indiqué par le pinceau; nouveauté qui fournit une liberté de facture jusque-là insoupçonnée. Cette formule trouva sa meilleure expression au *Monde illustré*. Mais avant, des graveurs de la nouvelle école, comme Martin, Perrichon père, avaient montré avec les dessins de Vierge, gravés pour les œuvres de Victor Hugo et de Michelet, ce que la vignette même pouvait apporter de nouveau dans le livre (1873-1876-1877). En regard des productions excellentes, mais courantes, comme celles de Hachette ou Hetzel, les illustrations de Vierge firent sensation, avec celles de Morin. On sait, du reste, combien A. Lepère doit aux exemples de Vierge et de Morin. Dans la suite, à partir de 1891, Vierge confia la gravure de ses desins à Clément Bellenger, à Eugène Froment et à Frédéric Florian, graveurs hors-ligne. Avec ces artistes, on peut dire que les compositions de Vierge ont gagné à la traduction.

Quand Vierge dessinait ses sujets d'actualité sur le bois même, ainsi que pour des livres, avant 1882, le graveur opérait naturellement à la même échelle; mais quand Vierge composa sur papier, il ne tint nul compte de la très grande réduction qui serait demandée à la photographie sur bois. Certes, son infirmité ne lui permettait plus de dessiner des vignettes de petit format et ce fut un réel inconvénient. Le graveur alors s'évertua à des travaux d'une finesse excessive, et le balancement des rapports et des valeurs fut désorganisé. L'interprétation

demandait des sacrifices que le graveur n'osa faire, et l'on vit alors des vignettes si finement gravées qu'elles réclamèrent des soins spéciaux au tirage et des papiers *ad hoc*. L'éditeur Pelletan a tenté l'expérience et a réussi, mais à quel prix ! Toutefois, le graveur sur bois ne doit pas s'engager dans cette voie de minutie qui touche à la mièvrerie et où la technique devient presque invisible; facture peu en harmonie avec l'affirmation graphique du caractère typographique.

Ouvrages principaux illustrés par D. Vierge :

- | | |
|---|--|
| 1874. Avec Léopold Flameng, illustre <i>l'Année terrible</i> , de Victor Hugo (puis pour Hugues en 1879). | tin, Langeval, Perrichon, Cl. Bel-
lenger, Paris, Soupey, Quesnel,
Molher, Chapon. |
| 1875. <i>L'Homme qui rit</i> , de Victor Hugo. | 1876-1895. <i>Œuvres de Victor Hugo</i> . |
| 1876. <i>Quatre-vingt-treize ; Notre-Dame de Paris</i> . | 1877. <i>L'Histoire de la Révolution</i> , de Mi-
chelet. |
| 1876 et 1882. <i>Les Travailleurs de la Mer</i> . | 1879. <i>Napoléon le Petit</i> . |
| 1876-1877. <i>L'Histoire de France</i> , de Miche-
let, gravure de Collingridge, Mar- | 1882. <i>Les Misérables; Récits du Père La-
louette</i> . |

Illustrations exécutées depuis son hémiplégie :

- | | |
|---|--|
| 1891. <i>L'Espagnole</i> , gravure de Cl. Bellen-
ger. | 1905. <i>L'Ami de l'Ordre</i> , gravure de Eug.
Froment. |
| 1897. 44 dessins <i>le Dernier Abencérage</i> ,
édité par Pelletan, gravure de Fr.
Florian. | 1903. 63 dessins pour <i>le Barbier de Séville</i> ,
chez Pelletan. |
| 1902. Pour les <i>Cinq Poèmes</i> , de Victor
Hugo. | La <i>Revue illustrée</i> lui doit des dessins sur
les <i>Courses de Taureaux</i> . |

Parmi les premiers dessins d'actualité que Vierge exécuta, on peut citer, de 1870 à 1872 : *la Fusillade de la rue de la Paix; la Place d'armes à Versailles; l'Emprunt; la Fête des Ecoles à Lyon; l'Anniversaire du combat des Aydes; Souvenir de Coulmiers*. Ces compositions, assez près de celles de Morin, sont suivies par des dessins où le pinceau jouait davantage, et où le « graveur eut toute latitude pour leur traduction. On peut même dire que les bois de ces graveurs mirent en valeur le talent de Vierge ».

Selon cette manière, de 1871 à 1878, on doit à Vierge les sujets suivants, parus dans *le Monde illustré* : *Noël en Espagne ; Meeting républicain à Trafalgar Square ; Attaque du train d'Andalousie et événement d'Espagne en 1872 ;*

Fête de Sainte-Rosalie, à Palerme; Au Jardin d'acclimation; Pèlerinage de Lourdes; Incendie de la Bibliothèque de l'Escurial, 1872; les Sauterelles en Algérie; Prise de Cuença; le Brigandage en Sicile; le Jour des Morts à Paris; Centenaire de O'Connell; Fête de nuit à Constantinople; Episodes de la guerre civile en Espagne; Inondation à Alfortville; l'Appel de la Territoriale; Travaux au Trocadéro pour l'Exposition de 1878; le Roi de Lahore, à l'Opéra; Bataille de Shipka; Mariage du roi d'Espagne; Obsèques de la reine Mercédès; le Garrot; Courses de taureaux; les Rameaux à Séville; Naissance de l'Infante; Baptême de l'Infante; Exécution des décrets; Arrivée de Louise Michel, etc.

Bibliographie : Louis Morin, *Quelques artistes de ce temps*, Paris 1898, gr. in-8° (*Daniel Vierge*, p. 13-90). — Jules de Marthold, *Daniel Vierge, sa vie, son œuvre*, Paris, Floury, 1906, in-4°.

SAUNIER (NOËL), né à Vienne (Isère) en 1847, mort à Paris en 1890. Elève de son père et de Pils, il fut un excellent peintre et exposa au Salon de 1872 à 1890. On lui doit des dessins sur bois pour quelques livres édités par Palmé, vers 1880. Pour Conquet, il enrichit d'aquarelles les marges de plusieurs livres. Il fut aussi l'auteur des illustrations de la première série des *Mémoires* de Jules Simon.

LELOIR (MAURICE), né à Paris, en 1851 ou 1853. Peintre de genre et aquarelliste, se complut dans un retour à l'esprit du xviii^e siècle et exécuta des vignettes délicates.

1882. *Récits du père Lalouette*.

1885. *Manon Lescaut*, bois de Huyot.

1886. *Paris depuis les Origines*.

1887. *Paul et Virginie*: 111 bois gravés par

Huyot, Bellenger, Rousseau, hors-texte en eau-forte par Boulard, deuxième édition avec les hors-texte gravés par Huyot.

BELLENGER (GEORGES), né à Rouen en 1847, frère des graveurs sur bois Albert et Clément Bellenger. Lithographe, il reçut ses premières leçons d'Eustache Bérat, frère du chansonnier. Comme illustrateur on lui doit les 46 compositions pour *les Destinées* et le *Moïse*, d'Alfred de Vigny (éditions Pelletan, 1898); à *Jean Gutenberg* (Pelletan, 1900).

PIERRE GUSMAN

LA GRAVURE SUR BOIS
EN FRANCE
AU XIX^E SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ